

## Deuxième langue

### ALLEMAND

#### Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration 2007 : EM LYON

Correction : EM LYON

Les deux textes proposés cette année étaient pour le thème un extrait du livre « Ourania » de J.M.G. Le Clézio et pour la version un article de l'hebdomadaire allemand « Die Zeit » dont le contenu portait sur l'actualité politique.

Selon l'avis des correcteurs, les traductions étaient tout à fait sélectives et adaptées aux exigences de l'épreuve.

Les correcteurs nous signalaient cette année une disparité assez importante entre les très bonnes et bonnes copies, d'un côté, et des copies d'un niveau extrêmement faible, voire inacceptable, de l'autre.

La moyenne de l'épreuve était de 9.016 et les notes s'échelonnaient entre 0/20 et 19/20.

Le nombre de candidats était cette année de 1806 (1818 en 2006).

#### VERSION :

L'article choisi portait sur la réforme du fédéralisme et les nouvelles compétences des Länder concernant les heures d'ouverture des commerces ainsi que sur les mesures prises par Berlin et son gouvernement régional rouge-rouge.

Le texte présentait quelques difficultés lexicales, mais il était dans l'ensemble bien adapté à un bon niveau moyen. De plus, la situation politique et économique de la ville de Berlin est un thème bien connu et la réforme du fédéralisme était pendant des mois un sujet de discussion dans tous les médias allemands.

Il est tout d'abord à noter que les correcteurs signalent d'une façon unanime que le niveau de français des candidats laisse beaucoup à désirer. Nous étions confrontés à une multitude de fautes de grammaire, de fautes d'orthographe et de fautes de ponctuation.

Nous avons également identifié un grand nombre de copies dont le contenu manquait cruellement de logique, ce qui montrait clairement que les candidats n'ont pas, ou très peu, compris le texte allemand.

La première phrase de l'article proposé posait de grands problèmes de compréhension. Très peu de candidats ont pu traduire cette phrase correctement : "Ausgerechnet Berlin schaffte als erstes Bundesland den Ladenschluss fast vollständig ab, ausgerechnet die rot-rote Landesregierung." Les variantes allaient d'une abolition du communisme en Ex-RDA jusqu'à l'introduction d'un nouveau système communiste en Allemagne ... Certes, « ausgerechnet Berlin – ce fut justement Berlin » est difficile à traduire, mais le contexte montrait clairement que la décision de Berlin, qui est gouverné par une coalition rouge-rouge, d'abolir la réglementation concernant les heures d'ouverture des magasins était assez étonnante.

La phrase suivante, pourtant facile, compliquait également les choses. Le verbe de modalité « dürfen » qui veut dire « avoir la permission » a été traduit par « devoir » et ainsi, tous les magasins de Berlin doivent maintenant ouvrir à l'heure ! Mais la phrase voulait dire que les magasins de Berlin pouvaient maintenant ouvrir 24 heures sur 24 !

Les autres confusions portaient sur « Übernachtungen – nuitées », traduit par « noctambules ou somnambules ou touristes » ; « Schätzungen zur Folge – selon des estimations », traduit par « en conséquence » ; « das Weihnachtsgeschäft – les achats de Noël », traduit par « les marchés ou les magasins de Noël » ; « in Kraft treten – entrer en vigueur » par « rentrer de force » ; « der Bund – le gouvernement fédéral » traduit par « le lien »

Ce manque de vocabulaire et de logique menait malheureusement à d'énormes contresens.

Il est également à noter que beaucoup de candidats n'ont pas traduit le titre « Nächtllicher Bücherkauf – achat nocturne de livres » ou ils l'ont traduit par « achat de livres nocturnes » ou « librairies nocturnes ».

Les correcteurs tiennent à féliciter les meilleurs candidats qui ont su traduire ce texte en utilisant un français parfait et en présentant un texte logique qui montrait clairement que l'article a été compris et que le candidat était au courant des points les plus importants de l'actualité allemande.

#### **THEME :**

Le thème comprenait un grand nombre de mots appartenant au vocabulaire courant, mais également quelques expressions plus difficiles à traduire. Les difficultés grammaticales du texte proposé étaient tout à fait adaptées aux exigences de l'épreuve.

Le texte permettait donc d'évaluer les connaissances grammaticales et lexicales et de valoriser les candidats d'un bon niveau linguistique.

Les correcteurs déplorent la très faible maîtrise des bases grammaticales de la langue (formes du prétérit, conjugaisons, syntaxe, prépositions, déclinaisons) et le manque de connaissances lexicales.

Déjà la première phrase « C'était la guerre » s'est avérée difficile. Trop de candidats ont traduit cette phrase par une construction non adaptée telle que « Das war der Krieg ». Des phrases simples comme « ma mère était une femme aux cheveux très noirs » devenait « Meine Mutter hatte die Schwartzkopf - ma mère avait Schwartzkopf » ou « meine Mutter hatte ein schwarz Haar – ma mère avait un cheveu noir » ; « les nouvelles étaient angoissantes » a été traduit par « die Neuen waren ängstlich – les

nouveaux avaient peur » ; le mot « secret » est devenu « ein Sekret – une sécrétion » ; « elle aimait lire aussi » est devenu « sie mogte auch zu lesen ».

Il est étonnant de constater que des mots courants comme « hormis », « se marier », « grand-père ou grand-mère », « elle était bien différente », « paysans », « professeur de géographie » semblent inconnus des candidats.

Seuls les bons candidats ont su traduire ce texte d'une façon satisfaisante en utilisant des structures grammaticales correctes et en activant leurs connaissances lexicales pour présenter un texte logique et bien compréhensible.

## Deuxième langue

### ALLEMAND

#### Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

**Elaboration 2007 : ESCP-EAP**

**Correction : ESCP-EAP**

Le texte „Typisch deutsch?“ est un extrait de 610 mots provenant d’une page internet du ZDF du 19.10.2003 et ne contient pas de difficultés lexicales particulières.

Première question:

„Welche Vorstellungen erwähnt der Text über das „typisch Nationale“?“

Cette question invitait à expliquer en 200 mots le contenu du texte, c’est-à-dire, la position de l’auteur concernant les différents facteurs qui forment l’identité des individus dans un monde globalisé où il n’est plus possible de parler du „typiquement national“.

Peu de candidats ont vraiment observé/compris le sens de la question et confondu „national“ avec „allemand“.

Seuls les meilleurs candidats ont saisi les nuances de l’argumentation de l’auteur et ont surmonté la tentation d’énumérer simplement un catalogue d’exemples de clichés et préjugés pour le „typiquement allemand“ cités comme illustration par l’auteur du texte – ou ils ont disserté sur un point évoqué dans le texte qui n’avait rien à voir avec la question posée.

La majorité des candidats s’est contentée d’un „copier/coller“: de reprendre des passages du texte sans reformuler ou paraphraser - et surtout sans structurer.

Deuxième question:

„Sagen Klischees wirklich etwas über die deutsche Identität aus?“

Cette question était une question libre qui invitait les candidats à puiser dans leurs connaissances de la civilisation allemande et de l’actualité en Allemagne et en Europe.

Malheureusement, le niveau de la réflexion a été très faible:

Un grand nombre de candidats a simplement repris les exemples du texte ou des lieux communs pour dresser un portrait robot d’un allemand „typique“ plutôt caricatural: allant de la bière et des saucisses jusqu’au manque d’humour...

Très peu de candidats ont analysé le sens du mot „cliché“. Certains ont confondu cliché et préjugé.

Grande était aussi la tentation d'avoir recours à des tournures/fleurs rhétoriques au détriment de faits ou arguments.

Dans l'ensemble, les correcteurs ont déploré le manque de structuration des idées et le déficit de connaissances des réalités de la société allemande moderne au-delà des stéréotypes véhiculés et souvent assez surannés.

Les deux parties de l'épreuve sont notées distinctement, la note finale étant la moyenne des deux sous-notes.

### Le niveau linguistique

Selon les correcteurs, le niveau linguistique des candidats ne s'est pas amélioré par rapport au concours 2006. On remarque les faiblesses habituelles : non-maîtrise des bases élémentaires de la langue.

### Exemples :

-verbes de modalités (utilisation erronée du verbe « sollen », construction avec l'infinitif « zu » )

-méconnaissance des noms et adjectifs pour les nationalités (« die deutsche Leute, in Ost, die Ostendeutschen, die Ostländer , europeanisch, polisch »)

-déclinaison des substantifs (datif pluriel !) des adjectifs substantivés, des adjectifs et n-déclinaison

-syntaxe « à la française » :

inversion (« In 1989, die Ostendeutschland war... »)

place du noyau verbal dans les subordonnées (« weil er hat... »)

deux conjonctions de subordination à la suite (« dass wenn..., weil wenn »)

-comparatif : « mehr interessant, besser wie »)

-ponctuation (virgules !)

-passif

-verbes avec prépositions

-conditionnel

-« Umlaute »

- gallicismes

Une révision de base s'impose – et pour une meilleure connaissance des évolutions dans le pays voisin apparemment inconnu, peut-être aussi un séjour en Allemagne ou au moins une information plus suivie et récente sur l'actualité du pays.